

Le vieux tilleul d'Isenfluh (*Tilia parvifolia*)

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **54 (1903)**

Heft 12

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-785724>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Grande Joux près des Ponts. Au contraire de son congénère cet arbre s'est développé dans un sol de lapiaz des plus arides.

A. Pillichody.



Le vieux tilleul d'Isenfluh (*Tilia parvifolia*).

Le voyageur parti de Zweilutschinen, dans la vallée de Lauterbrunnen et qui s'élève par le chemin serpentant au travers des rochers et des forêts, pour atteindre le petit village d'Isenfluh, perché là haut comme une sentinelle, aperçoit bientôt le vieux tilleul d'Isenfluh, auquel nous consacrons ces quelques lignes. Cet arbre se trouve là, en compagnie de frênes, d'érables et d'épicéas, à l'altitude de 1000 m., au bord même du plateau, séparé de la vallée par une paroi de rochers à pic.

La photographie que nous reproduisons ici a été prise le 16 mai 1903, c'est-à-dire au moment du réveil de la végétation. La tige principale de ce tilleul est dépourvue de branches jusqu'à une hauteur d'environ 2 m., elle est brisée 3 m. plus haut et il en est de même, pour une des branches maîtresses, à quelque 8—10 m., ce qui donne à l'ensemble l'aspect d'une vieille ruine. Une branche qui s'est redressée forme un nouveau fut d'environ 15 m. de haut; Le même fait s'est produit sur les branches latérales qui se sont développées presque horizontalement et qui portent aujourd'hui de nombreux jets, dressés verticalement. Le diamètre de la couronne peut être de 18 à 20 m.; le fut, mesuré à 1 m. de hauteur accuse un tour de 6,78 m.

Il est difficile de se prononcer sur l'âge de ce vétéran; étant donné l'accroissement fort lent de cette région, on peut l'estimer entre 250 et 300 ans.

Quoique cet arbre paraisse pouvoir encore longtemps braver les rigueurs du climat et des intempéries, il est cependant à prévoir qu'un jour ou l'autre il tombera sous les efforts du vent, car la pourriture se développe lentement à l'intérieur.

Il nous a donc semblé de quelque intérêt de fixer ici la silhouette du vieux tilleul d'Isenfluh, ce témoin vénérable des temps passés.

D'après un article du Dr E. Jacky.

Tiré de la „Schweizer. Zeitschrift für Forstwesen“.

